

# Tendances 2001

Céline Séguin

Pour une quatrième année consécutive, le nombre d'étudiants inscrits dans les universités québécoises est à la hausse (2,3 %). Voilà un des constats qui se dégagent des données préliminaires sur les inscriptions au trimestre d'automne 2001 rendues récemment publiques par la Conférence des recteurs et principaux du Québec (CREPUQ). La situation est toutefois très variable d'un établissement à l'autre [Voir tableau 1]. Ainsi, à l'encontre de la tendance nationale, l'UQAM aurait plutôt enregistré une diminution (2,4 %) de ses effectifs globaux, qui seraient passés de 37 831 à 36 919 étudiants. Faut-il d'emblée s'en affliger? Pas nécessairement. Mais pour cela, il convient d'aller y voir de plus près.

## Cycles supérieurs : une popularité croissante

Tout d'abord, le portrait dressé par la CREPUQ montre que la diminution des inscriptions à l'UQAM affecte uniquement le premier cycle (-3,7 %), alors qu'aux cycles supérieurs, la clientèle est à la hausse (6,2 %). En fait, le nombre d'inscriptions au 2<sup>e</sup> cycle fait un bond de 6,8 %, soit une hausse supérieure à la moyenne nationale établie à 5,6 %. Bien plus, au 3<sup>e</sup> cycle, la clientèle augmente de 4,1 %, ce qui représente un accroissement trois fois plus élevé que celui enregistré pour l'ensemble des universités (1,3 %), une performance qui place l'UQAM en tête du peloton formé par ses concurrentes à Montréal, à Québec et à Sherbrooke [Voir tableau 1].

Autre phénomène intéressant, les étudiants de cycles supérieurs, selon les données de la CREPUQ représentent maintenant 14,6 % des effectifs globaux à l'UQAM, comparativement à 11,7 % il y a cinq ans à peine [Voir tableau 2]. Un constat encourageant quand on sait que l'un des objectifs prévus à l'Entente de réinvestissement et de développement, conclue avec Québec l'an dernier, consiste à hausser cette proportion à 18 % d'ici 2005. Or, si la tendance se maintient, le but pourrait bien être atteint. En effet, comme le montre le tableau 2, de 1997 à aujourd'hui, la clientèle étudiante s'est accrue de 28,7 % au 2<sup>e</sup> cycle et de 13,8 % au 3<sup>e</sup> cycle.

Du côté du Registrariat, on tient à rappeler qu'il faut faire preuve d'une extrême prudence à l'égard des données rendues publiques par la CREPUQ. «D'une part, souligne la registraire, Mme Claudette Jodoin, le devancement d'une semaine du calendrier universitaire, cette année, fausse la comparaison avec l'année précédente. D'autre part, ces données ont été recueillies le 24 septembre, ce qui est nettement trop tôt, car de nombreux changements — abandons, inscriptions tardives, etc. — ont cours dans les semaines qui suivent. Un portrait plus juste de la situation, établi par notre équipe de statisticiens, à partir des données recueillies le 15 octobre, sera déposé à la réunion du 13 novembre de la Commission des études.»

Dans l'intervalle, Mme Jodoin reconnaît tout de même que certaines tendances observables à partir des données fournies par la CREPUQ sont effectivement à l'oeuvre. «Nous avons bel et bien enregistré une hausse de notre clientèle au 2<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup> cycle. De plus, il est vrai que les étudiants des cycles supérieurs représentent maintenant 15 % de nos effectifs globaux. C'est un constat extrêmement positif. Lorsque je suis arrivée à l'UQAM, on disait souvent, à l'époque, que pour être reconnue comme une université active aux cycles supérieurs, il nous fallait atteindre la barre du 15 %. C'est chose faite et cela devrait contribuer à changer les perceptions en ce qui concerne notre institution.»

Au nombre des facteurs pouvant être à l'origine de cet accroissement, Mme Jodoin évoque les efforts de recrutement menés auprès des clientèles cibles, tant à l'interne qu'à l'externe et, bien sûr, l'attrait et la qualité des programmes offerts à l'UQAM, de même que la création de nouveaux programmes. À ce sujet, Mme Réjeanne Cloutier, coordonnatrice au Bureau des études, rappelle que depuis cinq ans, en effet, plusieurs nouveaux programmes de doctorat ont été créés : en biologie, en biochimie, en études et pratiques des arts, en études littéraires, en histoire de l'art et en informatique cognitive. «Au 2<sup>e</sup> cycle, nous avons aussi ouvert des

programmes de formation professionnelle spécialisée pour mieux répondre aux besoins du milieu. Outre la mise sur pied de nouveaux DESS, nous offrons, depuis l'automne 2000, quatre nouveaux programmes courts de 2<sup>e</sup> cycle, soit en administration scolaire, en développement d'entreprise, en économie sociale et en gestion et planification du tourisme.» Enfin de rappeler Mme Cloutier, l'accroissement des clientèles aux cycles supérieurs est aussi liée au fait que l'UQAM est de plus en plus active en recherche. «Le corps professoral est aujourd'hui très diversifié et les travaux menés par nos chercheurs ont contribué à accroître le rayonnement de l'institution.»

## 1<sup>er</sup> cycle : temps partiel à la baisse

Si les tendances observables aux cycles supérieurs s'avèrent réjouissantes, qu'en est-il au premier cycle? Toujours selon les données fournies par la CREPUQ, il semble que le nombre de nouveaux inscrits à plein temps au premier cycle soit resté stable par rapport à l'an dernier (+0,3 %). Et il en irait de même pour l'ensemble de la clientèle inscrite à plein temps dans les programmes de premier cycle (+0,5 %). La baisse de 3,7 % du nombre d'inscriptions, au premier cycle, serait donc un phénomène essentiellement attribuable à la chute de la clientèle inscrite à temps partiel (-8,0 %), qui serait passée de 16 350 à 15 047 étudiants. Sans pour autant valider ces données, Mme Claudette Jodoin n'en admet pas moins qu'il faut s'attendre à une diminution significa-

tive de ce type de clientèle. Elle précise que la baisse se manifeste dans l'ensemble des facultés, à l'exception de la Faculté de science politique et de droit, la chute la plus importante étant enregistrée à l'École des sciences de la gestion. «La baisse des clientèles à temps partiel est une tendance observable dans plusieurs universités. Au Québec, on a créé beaucoup de certificats et autres programmes courts, dans le cadre d'un effort de rattrapage collectif, en termes de formation des adultes. De façon générale, on peut penser que les objectifs, pour une large part, ont été atteints.»

## Des tendances lourdes?

De toute évidence, il faudra attendre la prochaine Commission des études pour obtenir un portrait plus détaillé et «officiel» de la situation. Néanmoins, on peut penser qu'un certain nombre de transformations, telles que l'accroissement du nombre d'étudiants inscrits aux cycles supérieurs et la hausse de leur poids relatif au sein de l'ensemble des effectifs représentent, à l'UQAM, des tendances lourdes. De même, compte tenu du vieillissement de la population, la stabilisation, voire la diminution du nombre d'étudiants, en particulier au premier cycle, sera probablement appelée à se poursuivre. Quant à la baisse des effectifs à temps partiel, plusieurs facteurs sans doute interviennent, dont les types de programme offerts, les clientèles desservies, l'évolution des budgets de perfectionnement des entreprises et, de manière plus générale, la conjoncture économique.

TABLEAU 1

Variation (%) du nombre d'étudiants inscrits au trimestre d'automne 2001 par rapport au trimestre d'automne 2000 selon les trois niveaux d'études et le nombre de nouveaux inscrits au 1<sup>er</sup> cycle à plein temps

Établissements	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> cycle	Total	Nouveaux 1 <sup>er</sup> cycle – plein temps
Concordia	7,2	7,9	0,2	7,1	12,4
Laval	-0,2	7,6	1,9	1,1	-2,7
McGill	5,0	4,0	3,3	4,7	1,7
Mtl + HEC + Poly	4,9	5,6	-4,0	4,6	4,3
Sherbrooke	1,3	-5,1	2,5	-0,1	0,4
UQAM	-3,7	6,8	4,1	-2,4	0,3
Ens. des universités*	1,8	5,6	1,3	2,3	2,7

\* Comprend les six établissements mentionnés, ainsi que l'UQAC, l'UQAH, l'UQAR, l'UQAT, l'UQTR, l'ENAP, l'ÉTS, l'INRS et Bishop's.

Source : CREPUQ. Données au 24 septembre de chaque année.

TABLEAU 2

Évolution des clientèles de l'UQAM entre le trimestre d'automne 1997 et le trimestre d'automne 2001 selon le régime et le niveau d'études – Données de la CREPUQ au 24 septembre de chaque année

	Automne 1997		Automne 2001		Variation
<b>Régime d'études</b>					
T. complet	18 297	49,7 %	18 687	50,6 %	+ 2,1 %
T. partiel	18 552	50,3 %	18 232	49,4 %	- 1,7 %
Sous-total	36 849		36 919		+ 0,2 %
<b>Niveau d'études</b>					
1 <sup>er</sup> cycle	32 545	88,3 %	31 523	85,4 %	- 3,1 %
2 <sup>e</sup> cycle	3 337	9,1 %	4 296	11,6 %	+ 28,7 %
3 <sup>e</sup> cycle	967	2,6 %	1 100	3,0 %	+ 13,8 %